LAN

Dossier de Presse / *Avril 2014*

Tour Euravenir Lille

Dernière parcelle libre de la première phase du quartier d'Euralille, la tour Euravenir occupe une position stratégique à proximité des grandes infrastructures lilloises. Par sa volumétrie ciselée et ses façades changeantes, elle ambitionne d'articuler les ensembles urbains contigus et de les réinventer visuellement.

Informations techniques
PROGRAMME : Construction d'un immeuble de bureaux et commerces
AMÉNAGEUR : SPL EURALILLE
M.O. : Sogeprom, Projectim
INVESTISSEUR : groupe IRD
ADRESSE : EURALILLE, ZAC du centre international d'affaires des gares, Lot 4.1-A
BUDGET : 5.9 M € HT
SHON : 3 486 m²
CALENDRIER : 2010 -2014
ÉQUIPE : LAN Architecture (Architecte mandataire), Egis (MOE exécution), Act Environnement (consultant HQE), IOSIS (TCE), Elioth (façades), Flandres Acoustique (Acousticien).
ENTREPRISE : SPIE (entreprise TCE)

En 1990, dans la préface intitulée « Saut quantique » de l'ouvrage présentant le projet d'Euralille, Rem Koolhaas écrit : « Dans le monde contemporain, les programmes deviennent abstraits en ce sens qu'ils ne sont désormais plus liés à un endroit ou à une ville spécifique : ils flottent et gravitent de manière opportuniste autour du lieu qui offre le maximum de connexions. » et encore « Tous ces faits décrivent une condition nouvelle à la fois locale et globale, tout aussi importante pour les "japonais" que pour les "lillois". »[1]
Expliquant le projet de Lille-Europe, ce texte laisse entendre que l'intervention était liée à la fois à la construction de l'Europe mais aussi et surtout à l'idée d'insérer ces lieux dans un réseau d'hyper-territoires connectés.
OMA avait parfaitement intégré l'idée selon laquelle l'échelle d'un quartier qui se construit autour d'une gare puisse être augmentée, amplifiée, jusqu'à perdre totalement le lien formel avec la vieille ville.
Vingt-six ans après, ce projet urbain a totalement changé le visage de Lille.

Le projet de la tour Euravenir occupe la dernière parcelle libre de la première phase du quartier d'Euralille, commencé en 1988 avec le projet d'OMA en association avec François Delhays.
Est-il possible de réaffirmer la ville à partir d'un projet d'architecture ? Cette interrogation audacieuse a été le point de départ du travail de mise en forme. La position stratégique de la parcelle, située au carrefour de différents axes a orienté nos recherches vers une résolution sophistiquée qui ambitionne de se positionner comme une rotule, comme un point de suture pour unir l'ensemble des éléments qui gravitent autour.
Une architecture « multiforme » qui puisse, par sa géométrie, apporter une réponse spécifique aux différentes problématiques liées à la fois à l'échelle, à la géographie et au programme du projet.
Par un jeu de prolongement et d'entrecroisement des axes à l'intérieur de la parcelle, l'extrusion initiale a été ciselée pour obtenir une sorte de petite tour. Parachevant l'avenue Le Corbusier, cet élément vertical forme aussi un immeuble d'angle pour la place Valladolid et un signal urbain lorsqu'on vient du périphérique en contrebas.

Grâce à cette architecture, un nouvel espace urbain est agencé, combinant privé et public, verticalité et horizontalité. La base du projet offre aux habitants et aux usagers des bureaux un espace public voué à la rencontre, destiné à une échelle humaine. En raison de l'interdiction de construire en limite de parcelle, une sorte de portique propose une porosité et offre une protection aux intempéries, un espace extérieur animé, où se rencontrent les usagers des bureaux, les passants, les clients des commerces.

Dans ce projet de bureaux où le programme est très flexible, c'est la forme qui est venue dicter l'usage et non l'inverse. Chaque étage est organisé autour d'un noyau central qui regroupe l'ensemble des espaces servants, et les circulations verticales. Les plateaux des bureaux ont été conçus de manière à permettre un aménagement flexible et rationnel et favoriser le fractionnement des plateaux en deux surfaces équivalentes.

De plus, la géométrie facettée de la tour permet à la fois de dégager les vues et d'ouvrir l'ensemble du carrefour sur le fond arboré du cimetière au Nord.
Pour compléter cette démarche de mise en relation, les façades deviennent un ensemble de fenêtres tournant à 360° sur la ville : des cadrages qui donnent à la fois vers le nouveau, le végétal et le centre-ville.

Matérialité des façades : trames et cuivre

L'enveloppe du bâtiment est conçue comme un dispositif de réinvention visuelle de la ville. Les façades se définissent par plusieurs dessins générés à la fois par l'orientation, par l'usage et par les besoins thermiques. Ainsi se juxtaposent des zones très vitrées, des parties en double peau, et différents systèmes d'habillage en cuivre plus ou moins poreux.

Le dessin des façades et des espaces du bâtiment est réglé sur une trame principale de 1,35 mètre, qui court sur toute la hauteur du bâtiment. Elle est matérialisée par un élément métallique en U sur lequel se fixent les différents éléments qui composent l'enveloppe. Cette trame verticale est interrompue à trois reprises par des bandeaux, qui soulignent la composition horizontale du bâtiment et le couronnent au niveau de l'acrotère. Une trame secondaire, formée par les bandeaux et les trumeaux, ordonne le découpage des façades.

Le cuivre est utilisé comme un bardage fixe, dans les parties de façade opaques ou semi vitrées. On le retrouve également sous forme de panneaux perforés, qui permettent de régler finement, suivant l'orientation, la pénétration de la lumière.

[1] O.M.A., KOOLHAAS Rem, GOULET Patrice éd., *Lille*, Institut Français d'Architecture, (Éditions Carte Segrete, Paris : 1990). p. 15.

La tour Euravenir est lauréate du prix de l'immobilier d'entreprise (SMABTP) / Pyramides d'or 2014

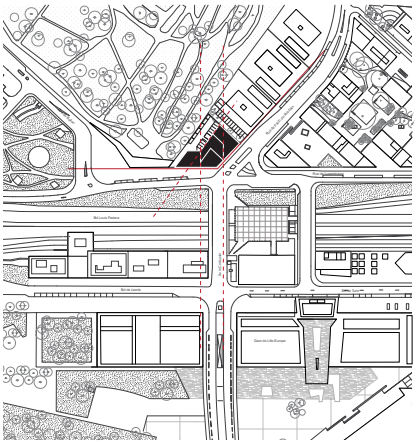
LAN (Local Architecture Network) a été créé par Benoit Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l'idée d'explorer l'architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines.
Cette attitude, aujourd'hui devenue méthodologie, permet à l'agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d'une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et formelles. Les projets de l'agence traduisent cet univers variant les échelles et les contextes.
De l'objet architectural sophistiqué et technique comme les archives nationales d'EDF aux projets de logements expérimentaux (Paris, Bègles, Beyrouth), en passant par les lieux de travail (Tour Euravenir à Lille), ainsi que les projets culturels (Théâtre du Maillon, et dernièrement le Grand Palais) et les projets urbains (Île de Nantes – secteur Brossette, les Neue Hamburger Terrassen) le travail de l'agence a été reconnu à plusieurs reprises en France et à l'internationale.

En 2004 l'agence a été lauréate des Nouveaux Albums de la Jeune Architecture (NAJA) décernés par le ministère français de la Culture et de la Communication.
En 2009 LAN a reçu l'International Architecture Awards (Chicago Athenaeum), l'Archi-Bau Awards, le Prix Spécial de la XIIe Triennale Internationale d'Architecture de Sofia
En 2010 le AR Mipim Future Projects Awards et l'Europe 40 Under 40.
En 2011 l'agence a été récompensée au LEAF Awards avec le prix Best Sustainable Development, au SAIE Selection Awards et au Prix AMO de la Fondation d'Entreprise Excellence SMA.
LAN a été nommé à l'Équerre d'Argent 2011.
En 2012 l'agence a remporté l'International Prize for Sustainable Architecture Fassa Bortolo – Silver Medal.
En 2013, une "Commendation" lors des Civic Trust Awards, le WAN Residential Award et le premier prix BIGMAT France 13 lui sont décernés.

En 2014, la Tour Euravenir est récompensée par le prix SMABTP-Pyramides d'argent.
LAN est aujourd'hui un acteur engagé dans le débat disciplinaire international.
L'agence participe activement à la diffusion et au questionnement sur les valeurs de l'architecture contemporaine, tant dans le cadre universitaire, (TU Graz et Università degli Studi Roma Tre en 2011, Berlage Institute et Welsh School of Architecture en 2012, Université de Ferrare en 2013, Bergen Architecture School en 2014, etc.) qu'au sein des principales institutions et manifestations culturelles (MoMA à New York, MAXXI à Rome, Garage à Moscou, Archifest à Singapour, Congrès National des architectes de Panama, Biennale de Venise, etc.)
En 2013, la maison d'édition espagnole Actar donne carte blanche à LAN pour constituer un ouvrage, qui paraît en 2014. Intitulé *TRACES*, ce livre fait dialoguer des recueils de réflexions sur la ville avec les diverses thématiques caractérisant les projets de l'agence.

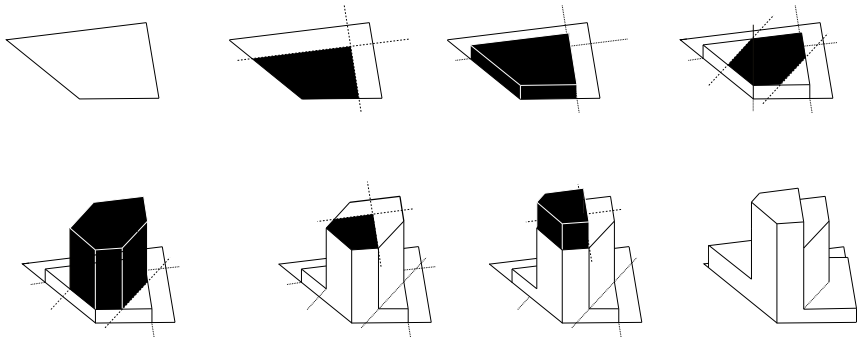
Catalyseur d'urbanité

Dernière pièce de la première phase d'Euralille, la tour Euravenir occupe une position stratégique, au carrefour d'axes importants et à proximité d'infrastructures notoires – gare de Lille-Europe, boulevard périphérique, etc. Cette situation nous a incités à appréhender le projet en tant qu'articulation, apte à faire fonctionner ensemble des éléments architecturaux et urbains hétérogènes.



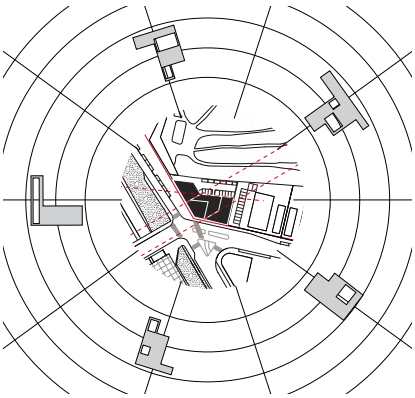
Plan masse du projet

Par un jeu de prolongement et d'entre-croisement des axes à l'intérieur de la parcelle, l'extrusion initiale a été ciselée pour obtenir une sorte de petite tour, qui parachève l'avenue Le Corbusier, forme un immeuble d'angle pour la place Valladolid et joue le rôle de signal urbain lorsqu'on vient du périphérique en contrebas.



Changement de vitesse

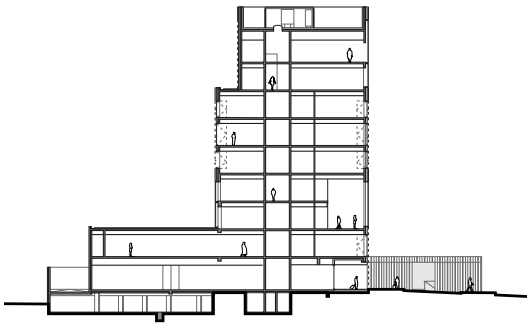
Vue depuis le périphérique, la tour forme un signal urbain marquant qui se détache du contexte. Sa matérialité précieuse et sa volumétrie facettée en font un objet iconique et mystérieux.



Fenêtres sur la ville

L'immeuble devient tour

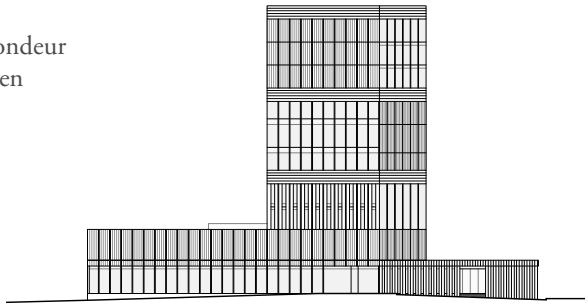
L'enjeu du projet était de parvenir à dessiner un volume élancé, aboutissement de l'avenue Le Corbusier, malgré la surface réduite donnée par le programme (3 500 m²).
Depuis cet axe, les deux faces visibles assimilent l'immeuble à une tour.



Coupe longitudinale

Cuivre, verre, acier

Quatre modules différents de façade ont été dessinés pour animer la façade ; leurs caractéristiques procèdent de l'orientation du bâtiment, de l'usage ou encore des besoins thermiques. Alternant avec de grandes baies en verre clair, le cuivre est utilisé comme un bardage fixe, dans les parties de façade opaques ou semi vitrées. Suivant les éléments de façade, le bardage est lisse ou ondulé, plein ou perforé : tandis que la perforation donne de la profondeur à la façade, l'ondulation la met en mouvement.

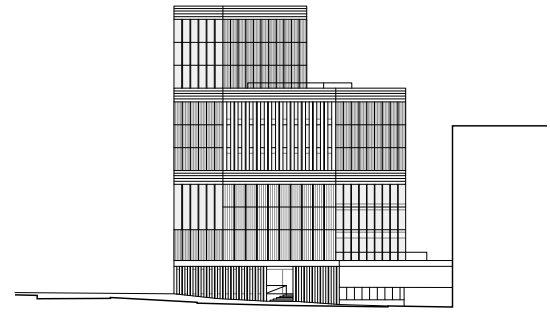


Élévation Ouest

0 5 10 20

Continuité

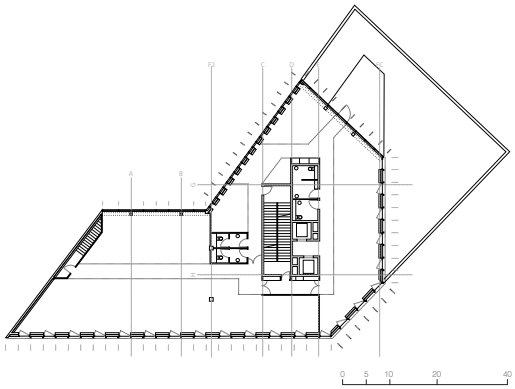
Sur la rue du faubourg de Roubaix, le gabarit reprend celui des immeubles de logements voisins, ménageant une continuité spatiale et dimensionnelle afin de mettre à distance les parties élancées du bâtiment.



Élévation Nord

Le socle

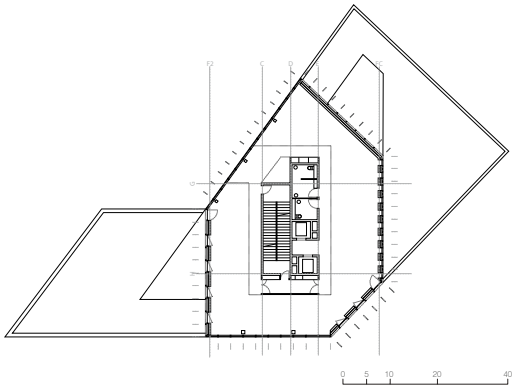
Le socle de la tour offre un espace public qui stimule et met à l'honneur par sa forme et son échelle la rencontre, le passage, l'échange. En raison de l'interdiction de construire en limite de parcelle, un portique a été dessiné pour former un espace extérieur animé, offrir une protection aux intempéries, où se rencontrent les usagers des bureaux, les passants, les clients des commerces.



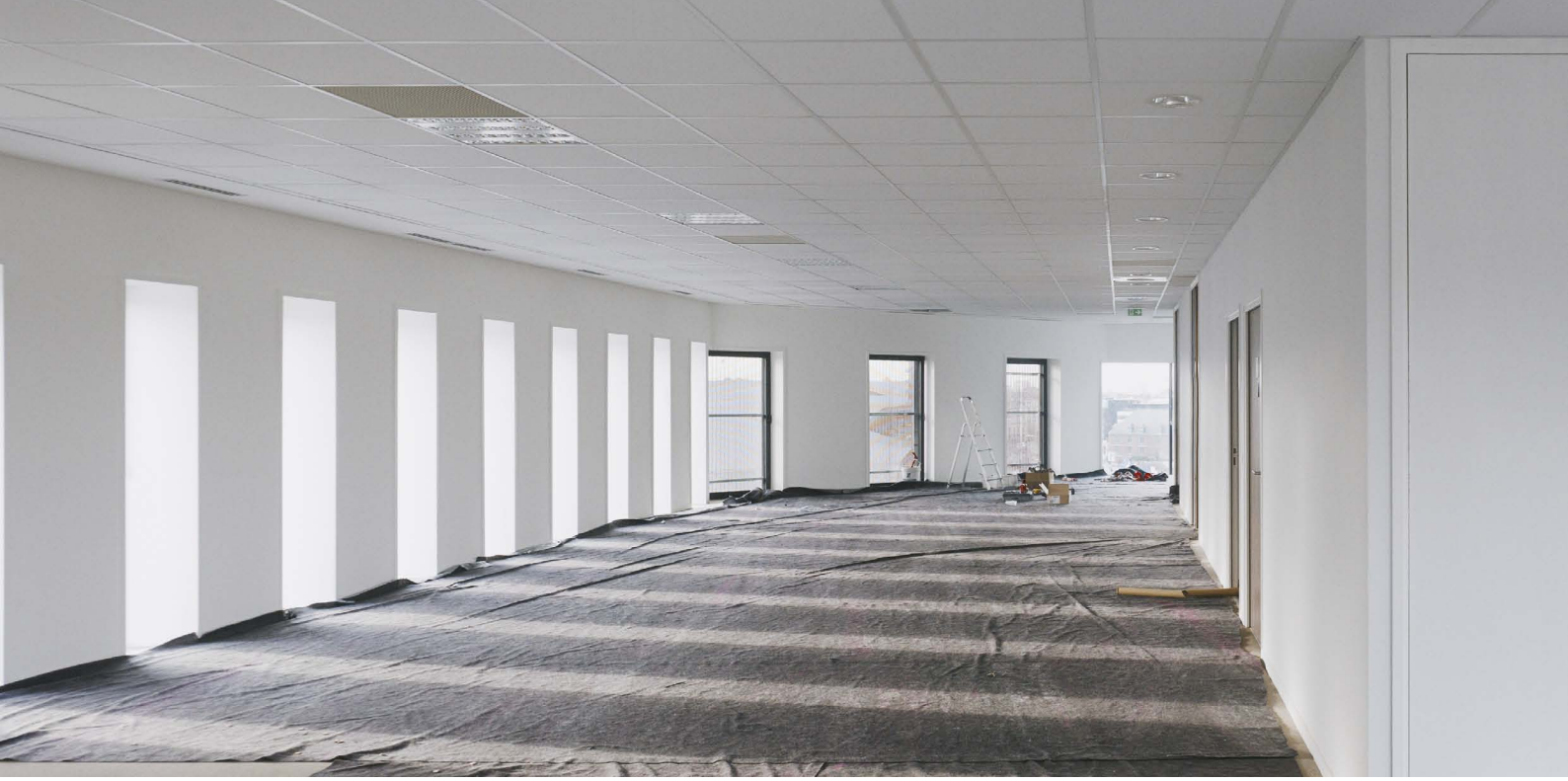
Plan du premier niveau

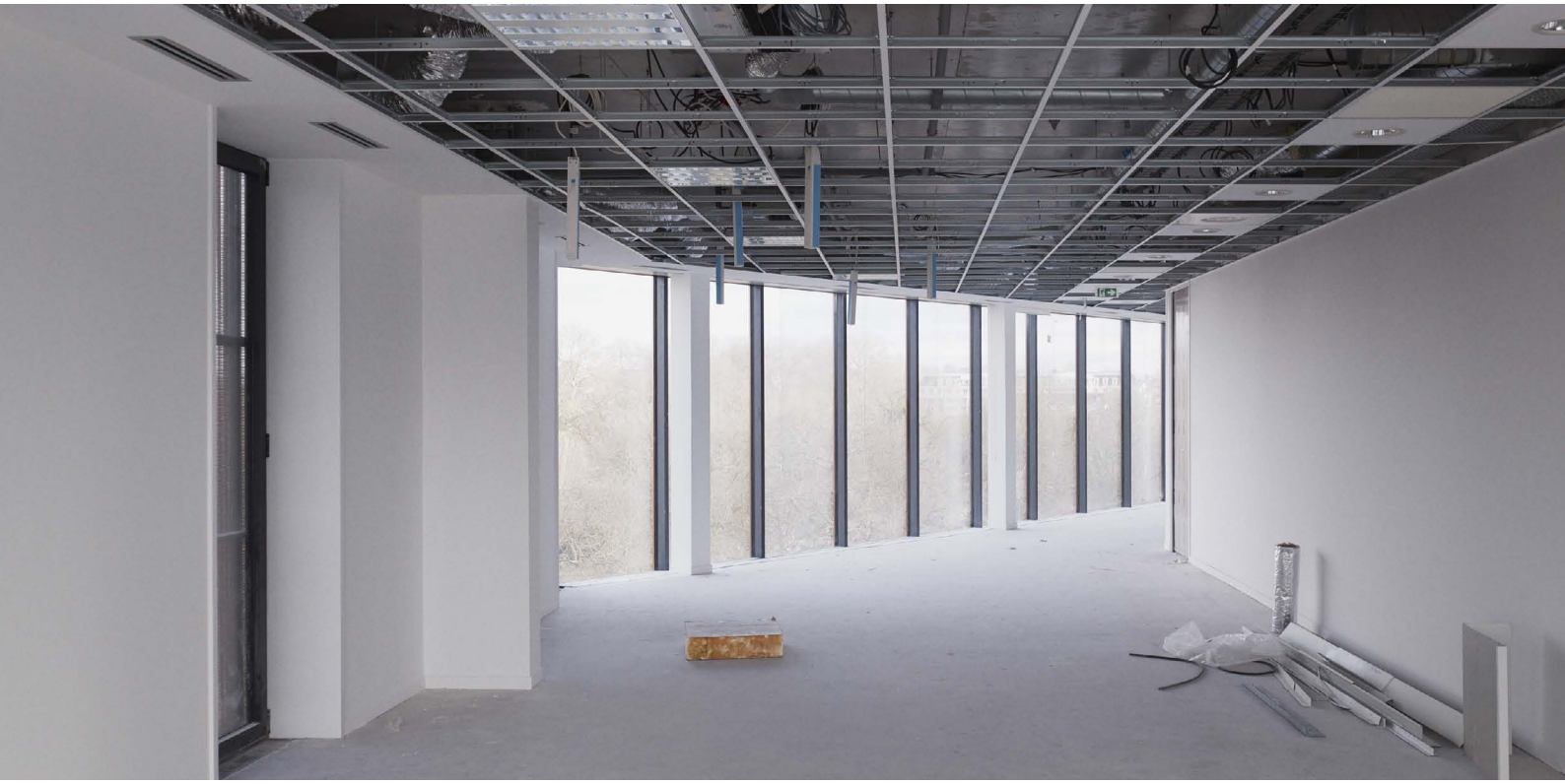
Jour / Nuit

L'alternance des lumières diurnes et nocturnes révèle la géométrie de la tour, notamment la composition des percements et la relation entre plein et vide.



Plan du quatrième niveau





Reportage photo de Julien Lanoo.

© Julien Lanoo, 2014
© LAN Architecture

LAN
25, rue d'Hauteville
75010 Paris
T. +33 1 43 70 83 32

asd@lan-paris.com
www.lan-paris.com

CONTACT PRESSE

Metropolis COMMUNICATION
8 rue Legouvé
75010 Paris

T. +33 1 42 08 98 85

info@metropolis-paris.com
www.metropolis-paris.com

Pour visualiser les photographies et documents techniques :
http://joomeo.com/metropolis
Nom d'utilisateur : LAN
Mot de passe : PRESSE

Afin de télécharger les photographies et les documents techniques en haute définition, contacter :
info@metropolis-paris.com